

Texte n°1 : Le monde n'est qu'un jeu (*mâyâ*)

Il faut « considérer le monde matériel comme une illusion [...] En bonne logique, elles affirment que la seule réalité et qu'il ne saurait y en avoir d'autre. [...] Dès lors, il ne reste plus qu'à considérer le monde sensible comme un jeu magique que l'âme universelle se joue à elle-même. L'âme individuelle, ensorcelée, est entraînée dans ce jeu. Par la méditation, elle doit acquérir la capacité de se rendre compte de cette duperie ; alors elle cesse de subir le sortilège ; elle demeure en repos et jouit de l'union avec l'âme universelle jusqu'au moment de la mort où finit pour elle le jeu magique ».

Albert SCHWEITZER, *Les grands penseurs de l'Inde*, Paris, Payot, coll. « Petite bibliothèque Payot », p.64.

1. *Mâyâ* = sortilège, magie, illusion (de *mâyîn*, « magicien »).

Texte n°2 : La *mâyâ* ou voile d'illusion semblable à un rêve qui agit sur son rêveur.

« Elle ressemble à la sphère des rêves qui, dans un jeu d'images aux interprétations multiples, se moque de la logique consciente, nous roule inépuisablement, dans ses métamorphoses protéiformes, mille relations ingénieuses entre les choses. [...] Comme le rêve, elle est un déroulement et un état dont nous sommes captifs. Et, tout comme dans le rêve, l'univers des songes qui enserme le Moi fantomatique du rêveur dans certains lieux et certaines formes s'écoule à proprement parler avec lui, si bien que sa personne onirique participe aussi de façon mystérieuse aux choses qui l'attirent et l'effraient, de même la frontière entre le Moi et l'environnement que, dans la réalité consciente, nous sommes censés percevoir et fixer est, à vrai dire, bien mouvante. [...] Dans cette reconstitution, rêveur et rêve réagissent l'un sur l'autre et le sens qui se dégage provient des deux. Le visage énigmatique du rêve n'émerge plus que par bribes de l'obscurité qui l'a projeté puis englouti ».

Heinrich ZIMMER, *Mâyâ ou le rêve cosmique dans la mythologie hindoue*, p.32-35.